

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1903)
Heft: 35-36

Rubrik: La vie artistique = Das künstlerische Leben

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que les difficultés s'accroissent; on sait combien les opinions divergent à ce sujet: on l'a vu à Genève, à Vevey, à Paris, un peu partout.

La combinaison que nous proposons ferait avancer la question d'un grand pas, dans le sens que nous préconisons, celui de l'homogénéité.

Il est une dernière objection, la plus grave:

Supposons un jury A représentant les tendances nouvelles et un jury B représentant les autres tendances: la «majorité» s'inscrirait dans le groupe A pour y élire des jurés de tendances B, composant possiblement une liste soi-disant avancée. Ce serait, comme on dit, «très fort».

Mais nous avons cette faiblesse, — ou cette force, — de croire que «la majorité» elle-même ne se laisserait pas prendre à une manœuvre de ce genre.

Il serait déplorable qu'on crût à la possibilité d'une pareille confusion; mieux vaudrait dans ce cas, rejeter purement et simplement notre proposition. Mais le succès d'un semblable argument ne serait pas à l'honneur des artistes.

En résumé, notre proposition n'éluide pas, — ne saurait éluder le principe de la majorité, elle ne fait qu'en réduire ou en limiter les inconvénients.

Cette proposition n'a pas d'autre but que de maintenir et de fortifier la concorde entre tous les artistes et, en particulier entre les membres de notre Société, dans l'intérêt supérieur de l'art.

Elle pourra être discutée en séance; renvoyée aux sections et sur le préavis éventuellement favorable des sections, immédiatement adressée aux autorités fédérales ou municipales par les soins du futur Comité central.

Maurice BAUD.

LA VIE ARTISTIQUE

Exposition municipale des Beaux-Arts à Genève.

Une participation importante marque cette exposition qui revêt de plus en plus un véritable caractère national. Il n'est pas inutile de rappeler qu'elle a été instituée par l'application des termes du testament de Diday. Le legs Diday, en effet, consiste en un subside annuel affecté à l'achat par la Ville de Genève, d'œuvres d'artistes suisses vivants. Rendons hommage ici aux derniers jurys genevois qui ont largement fait la part des artistes confédérés. Qu'on se souvienne qu'il y a deux ans, une somme de 9,000 francs avait été épargnée en vue d'acquisitions à l'Exposition nationale de Vevey.

Aussi l'affluence des artistes confédérés ne fait-elle que s'accroître. Peut-être est-elle due cette année à l'ajournement de l'Exposition fédérale, remise, comme on le sait, à 1904, faute d'argent.

Durch die von uns vorgeschlagene Einteilung würde in dieser Hinsicht ein merklicher Fortschritt gemacht werden und zwar im Sinne der von uns empfohlenen Gleichartigkeit.

Es ist noch die letzte und die ernstlichste Einwendung zu erheben:

Setzen wir eine Jury A, die neuen Richtungen und eine Jury B, die andern Richtungen vertretend, voraus; so würde sich die «Majorität» bei Gruppe A einschreiben lassen, um Jurys der Richtungen B hineinzuwählen, und somit etwa eine scheinbar vorgeschrittene Liste herzustellen. Dies wäre allerdings, wie man sich ausdrückt, «sehr stark». Doch wir haben die Schwäche — oder die Kraft — zu glauben, dass sich die Majorität denn doch nicht zu einem Kunstgriff dieser Art herbei liesse. Es wäre beklagenswert, wollte man an die Möglichkeit einer solchen Verwirrung glauben; es wäre dann allerdings besser, unsern Vorschlag kurz und bündig zu verwerfen, doch würde ein derartiger Beweggrund den Künstlern nicht zur Ehre gereichen.

Im Ganzen genommen, schliesst unser Vorschlag das Prinzip der «Majorität» nicht aus, — könnte es ja auch nicht ausschliessen — sondern er verringert oder schränkt nur seine Nachteile ein.

Dieser Vorschlag hat keinen andern Zweck, als die Eintracht zwischen allen Künstlern, sonderheitlich zwischen den Mitgliedern unserer Gesellschaft, mit Rücksicht auf das höhere Interesse der Kunst zu erhalten und zu stärken.

Er kann in einer Sitzung beraten, den Sektionen zugeschickt und auf ein eventuell günstiges Gutachten der Sektionen sofort durch Vermittlung des künftigen Centralkomites an die Bundesbehörden oder Gemeindebehörden gerichtet werden.

Maurice BAUD.

DAS KÜNSTLERISCHE LEBEN

Munizipal-Ausstellung der «Schönen Künste» in Genf.

Die starke Betheiligung an der Ausstellung lässt immer mehr den nationalen Charakter derselben hervortreten. — Wir erinnern daran, dass dieser nationale Charakter durchaus in dem Testamente Diday's vorgesehen ist, dessen Vermächtniss bekanntlich der Stadt Genf die Ankäufe von Kunstwerken in dieser Ausstellung ermöglicht, indem nämlich die Einkünfte der Diday'schen Stiftung alljährlich die Acquisition von Werken lebender Schweizer-Künstler, auf das Gutachten kompetenter Fachleute hin, ermitteln sollen. Die letzte Jury hat sich in sofern gerade in diesem Sinne verdient gemacht, als sie vor zwei Jahren einen Betrag von 9000 Fr. für etwaige Anschaffungen in der nationalen Ausstellung Vevey's reservierte.

Auch nimmt der Zudrang aus der ganzen Schweiz immer mehr zu.

Vielleicht ist er dieses Jahr dem Aufschub der Nationalausstellung zuzuschreiben, welche, wie bekannt, Geldmangels wegen, auf 1904 verlegt worden ist.

Une somme de 3000 francs a été affectée par la Commission fédérale des Beaux-Arts en vue d'achats à l'Exposition. Le Conseil fédéral a ratifié cette décision.

L'élection du jury a donné les résultats suivants. Votants 126. Bulletins valables 119. Sont élus : Pour la peinture : MM. G. de Beaumont, L. Dunki, A. Perrier, D. Estoppey, A. Furet et Ravel; pour la sculpture : MM. Hugues Bovy et Dufaux; pour les objets d'art : M. Bastard.

La lutte portait exclusivement sur les noms de MM. Furet, Ravel et Dufaux présentés par « l'Institut », contre MM. Otto Vautier, A. Rehous et Kohler présentés par la Section de Genève.

La liste de l'Institut l'a emporté à quelques voix près.

MM. B. Bodmer, F. Hodler et H. Le Grand Roy ont été adjoints au jury par l'Administration, conformément au règlement.

MM. Brocher, H. Juvet et Junod, architectes ont été élus membres du jury de la Section d'architecture.

L'Exposition sera ouverte au Bâtiment électoral du 15 mai au 15 juin.

EXPOSITION D'ART DE M. C. AMIET ET M^{lle} F. LIERMANN.

Cette exposition a eu lieu à Genève, au Bâtiment électoral, en décembre 1902, janvier 1903. Très commentée par la presse locale, cette intéressante manifestation d'art ne paraît pas cependant avoir obtenu auprès du public tout le succès qu'elle méritait. Peut-être la date n'était-elle pas propice; mais surtout le public genevois très sollicité par les concerts et les conférences semble, du moins actuellement, n'attacher à ces manifestations d'art individuelles, qu'un intérêt très subordonné. Le succès d'estime obtenu par ces deux excellents artistes ne saurait pourtant suffisamment compenser leur déboire financier.

EXPOSITION D'ART DE M. ALEXANDRE PERRIER.

L'Exposition de M. Alexandre Perrier a suivi de quelques jours la précédente. Bien que Genevois, ce remarquable artiste n'a pas davantage gagné les sympathies du « grand public ». Cette exposition très nourrie, bien présentée a été à peine plus fréquentée que celle de M. C. Amiet et M^{lle} F. Liermann. Et cependant la critique s'est montrée empressée. Ces louanges bien méritées n'ont pas eu d'écho.

Décidément, quelque chose semble faussé dans l'esprit du public. Nous ne sommes pas ignorants des causes de cet état morbide, de cette indifférence. Quant au remède, c'est une autre affaire; le plus efficace semble... le temps — peut-être aussi de lourds impôts sur la bicyclette et l'automobile...

Von der Bundeskommission der « Schönen Künste » wurde eine Summe von 3000 Fr. zu Ankäufen auf der Ausstellung ausgesetzt. Der Bundesrat hat diesen Beschluss bestätigt.

Die Wahl der Juries hat folgende Resultate ergeben: Wähler 126. Gültige Stimmzettel 119. Wurden gewählt: Für die Malerei, Hrn. G. de Beaumont; L. Dunki; A. Perrier; D. Estoppey; A. Furet und Ravel. Für die Bildhauerei: Hrn. Hugues Bovy und Dufaux; für die Kunstgegenstände: M. Bastard.

Der Kampf drehte sich ausschliesslich um die Namen der Herren Furet, Ravel und Dufaux, vom « Institut » vorgeschlagen, gegen die Herren Otto Vautier, A. Rehous und Kohler, von der Section Genf vorgeschlagen.

Die Liste des « Institut » hat mit wenigen Stimmen den Sieg davon getragen.

Die Herren B. Bodmer, F. Hodler und H. Le Grand Roy sind von der Verwaltung den Statuten gemäss der Jury zugesellt worden.

Die Herren Brocher, H. Juvet und Junod sind zu Mitgliedern der Jury für die Sektion der Architektur ernannt worden.

Die Ausstellung ist vom 15. Mai bis 15. Juni im « Bâtiment électoral » geöffnet.

AUSSTELLUNG VON HERRN C. AMIET UND FRL. F. LIERMANN

Diese Ausstellung hat im Dezember 1902 und Januar 1903 im « Bâtiment électoral » in Genf stattgefunden. Obgleich vielfach in den Zeitungen besprochen, scheint diese interessante künstlerische Kundgebung dennoch beim Publikum den verdienten Erfolg nicht erlangt zu haben. Vielleicht war der Zeitpunkt nicht günstig, doch hauptsächlich scheint das Genfer Publikum, welches sehr von Konzerten und Vorlesungen in Anspruch genommen ist, wenigstens augenblicklich individuellen Ausstellungen nur ein sehr untergeordnetes Interesse zu schenken. Der ehrenvolle Erfolg, welchen diese beiden ausgezeichneten Künstler errungen haben, kann auf jeden Fall nicht ihre finanzielle Enttäuschung entschädigen.

AUSSTELLUNG VON HERRN ALEXANDER PERRIER

Die Ausstellung von Herrn Alexander Perrier folgte der vorhergehenden wenige Tage darauf. Obgleich Genfer, ist es diesem bedeutenden Künstler doch nicht mehr gelungen, die Sympathie des « grossen Publikums » zu erringen. Diese sehr reichhaltige und gut eingerichtete Ausstellung war kaum besuchter als die des Herrn C. Amiet und Frl. F. Liermann. Dennoch zeigte sich die Kritik lebhaft; ihr wohlverdientes Lob fand keinen Wiederhall.

Zweifelsohne macht sich in dem Wesen des Publikums eine intellektuelle Störung bemerkbar. Der Grund dieser geistigen Verstopfung ist uns nicht unbekannt. Mit dem Heilmittel ist es etwas anderes; das wirksamste ist wohl... die Zeit — vielleicht auch grosse Steuern auf Fahrräder und Automobiles.